

## Sagnes, pourquoi tant de discours, secrets de l'eau, coulisses des mots



Si l'on fait le tour des photos de sagnes dans nos albums de naturalistes, pas de quoi réaliser une exposition de paysages spectaculaires. On est bien loin des grands espaces, de la nature grandiose. Non nos sagnes à nous sont plutôt ordinaires. Quand elles ont été de tout temps entretenues, pâturées, ce sont de vulgaires prés, comme les autres. Et pourtant...

Contrairement à ce que laissent penser les apparences, ces espaces renferment une richesse cachée dont nous vous parlons depuis très exactement 7 ans, au travers de cette feuille de chou. Plus nécessaire de vous faire un dessin.

**« L'essentiel est invisible pour les yeux »** dit le Petit Prince de St Exupéry. Et oui, dans les sagnes, l'essentiel est invisible pour les yeux. On peut éventuellement le sentir avec ses pieds, s'apercevoir à son corps défendant que l'on est

dans une sagne, le pied fuit, la cheville se tord et bien vite, le contact mouillé du sol vient à notre rencontre. Au premier coup d'œil, le non averti passe à côté de l'essentiel. Loin des yeux, mais là tout près, sous la terre, se cachent les secrets chemins de l'eau qui vient alimenter nos sources et nos ruisseaux. Par où elle chemine, nul ne le sait précisément. Parfois les plantes nous donnent des indices, mais jamais de certitude parce que d'un site à l'autre, l'eau se faufile au gré de sa fantaisie et de ses adaptations aux obstacles.

Et moins on en sait, moins on comprend et plus on cause. L'appel inconscient du mystère. Voilà donc nos sagnes objets de réflexion, de discours, de poésie... Nos sagnes **au cœur d'une affaire de mots..**

Pourquoi une conversation sur les sagnes débouche t-elle sur un travail commun avec certains, et

ferme la porte avec d'autres ? Pourquoi celui qui est *a priori* hostile à la cause des sagnes, devient parfois un fervent défenseur ? Que se joue t-il dans cette conversation particulière entre animateur du Réseau SAGNE et propriétaire ? Le travail de médiation mené depuis plus de 10 ans dans le cadre du programme Réseau SAGNE, nous interroge encore sur ce mystère .

Nous avons souvent démontré, expliqué, à l'aide de chiffres, il est peut être temps de parler de *Lettres...*

De quoi méditer lors de notre prochaine Ecole des sagnes le 25 Septembre 2012....

Pensez à vous inscrire, les places sont limitées.  
<http://www.rhizobiome.coop/-Ecole-des-Sagnes-2012->

## Le Sidobre: un territoire fragile où les propriétaires se mobilisent

Le Sidobre, massif granitique célèbre du Tarn, est un territoire qui, par son sous-sol imperméable, est propice à l'accueil de zones humides.

Paradoxalement, ce massif bien arrosé, souffre en périodes estivales du manque d'eau. Les sols y sont particulièrement maigres et fragiles. Composés pour l'essentiel d'arènes, ils sont très acides, pauvres en matière organique, et très peu épais, d'où une faible capacité à retenir l'eau. Il pleut beaucoup dans le Sidobre, mais l'eau ne reste pas, elle s'écoule très vite vers l'aval, faute d'être retenue par des sols suffisamment épais et puissants.

Les sagnes se sont développées sur ce territoire, dans les cuvettes topographiques. Le moindre trou d'eau a permis d'accueillir la flore nécessaire à la constitution de tourbière, depuis plus de 5 000 ans. Si elles sont nombreuses, elles restent de très petites tailles et on y découvre des épaisseurs de tourbe peu importantes, au regard de ce que l'on peut trouver dans les Monts de Lacaune.

Les tourbières du Sidobre ont perdu leur usage agricole avec le départ vers la ville ou les activités de carrières des paysans dans les années 1950. Terre très pauvre, le Sidobre n'a pas accueilli de nouveaux usages et la nature a repris ses droits, d'où la présence d'importants boisements naturels. Les tourbières ont évolué pour beaucoup en boisement tourbeux. Mais ce n'est pas parce qu'elles ne ressemblent pas aux paysages traditionnels de sagnes en nos montagnes qu'elles ne jouent plus leur rôle de régulation des écoulements d'eaux. Bien au contraire.

Elle restent des infrastructures majeures pour la préservation de l'eau dans ce massif aussi marqué par le manque d'eau estival. Ce sont même les seules infrastructures naturelles qui permettent à ce territoire de garder un peu des importantes précipitations qui lui sont accordées par le climat local.

Conscients d'être en présence d'un patrimoine particulièrement important pour la réservation de la

ressource en eau et en biodiversité sur ce territoire, plusieurs propriétaires ont fait la démarche d'adhérer au Réseau SAGNE.

Ce collectif a pour trait de caractère d'être composé de grands amoureux du Sidobre. Particuliers en activités ou retraités, ils sont tous sans grands moyens de gestions des sites. N'étant pas paysans, les outils de gestion classique que sont les troupeaux de bovins ne leur sont pas accessibles, d'où la difficulté d'ouvrir les sites, de montrer et de valoriser auprès des habitants, des élus locaux et du grand public cette ressource cachée.

Comme toujours, la méconnaissance d'un milieu le rend plus vulnérable aux aménagements inconsidérés des hommes. Face à l'idée communément répandue que ce qui est envahi, fermé, caché, est sale et sans valeur, les sagnes du Sidobre font office d'espaces sans intérêt. D'où l'importance d'informer et de partager.

Aujourd'hui le Sidobre est un territoire qui fait l'objet de convoitise pour des usages nouveaux, en particulier de loisirs motorisés, d'où la grande inquiétude des propriétaires de voir ce patrimoine fragile mais ô combien important menacé par ces usages nouveaux. Pour préserver ces milieux, il est impératif de veiller à ne pas perturber leurs systèmes d'alimentation en eau, et bien souvent pistes ou routes constituent obstacles artificiels qui peuvent conduire à l'assèchement des sagnes.

Sur un territoire aussi sensible, cela peut s'avérer catastrophique, d'où l'importance de ce rôle de vigilance des propriétaires locaux.

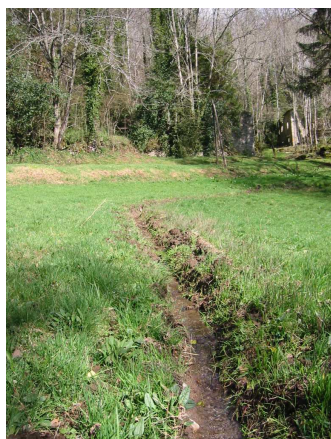




# Rhizobiome

Coopérer pour la nature

## Pratique de gestion « l'art de la rigole , en douceur et avec parcimonie »



Dans la sagne, évidemment ce qui gêne l'éleveur c'est l'excès d'eau qui empêche l'accès du troupeau à la sagne, notamment en début de printemps, moment où l'herbe est tendre et où le pâturage serait particulièrement propice à l'entretien de la sagne. A ce moment là, suite aux fortes pluies du printemps, la sagne est saturée en eau et ne joue plus son rôle optimal de rétention d'eau, l'éponge est pleine. On peut alors envisager d'évacuer l'eau de

surface pour permettre la pénétration des animaux sur la parcelle

L'alternative aux fossés destructeurs de zone humide, est la « rigole » qui évacue juste l'excès d'eau de surface. Cette pratique ancienne et connue dans la montagne a pour intérêt d'être douce et de ne pas perturber le fonctionnement hydrologique général de la sagne.

Cependant, il ne faut pas oublier que cette interventions exige des précautions essentielles :

**1 . A quelle profondeur :** la rigole ne doit jamais dépasser 30 cm de profondeur, l'idéal étant de se tenir à une hauteur moyenne de 20 cm. Attention une rigole trop profonde joue le rôle d'un fossé en puisant l'eau de la sagne sous le plancher de saturation permanente, modifiant ainsi la nature du sol et ses capacités de rétention d'eau. Donc grande vigilance sur ce point.

**2 . Comment faire sa rigole :** la création de rigoles ou l'entretien peut se faire soit mécaniquement par l'emploi d'une rototrancheuse dite encore « rigoleuse », soit manuellement dans les secteurs les plus difficiles d'accès. Si l'on intervient mécaniquement, il faut surtout veiller à ne pas trop enfoncer la rigoleuse dans le sol.

**3 . Quel rythme d'entretien :** un entretien léger annuel est utile pour redessiner les rigoles détruites par le passage des animaux, mais le re-creusement systématique n'est pas nécessaire chaque année. Les interventions sont à programmer en fonction de l'état des rigoles. En douceur et avec parcimonie.

**4 . Quand intervenir :** la période d'intervention est importante : pour conserver la vie aquatique (grenouilles rouges, insectes aquatiques...), il est recommandé de ne pas intervenir de Décembre à Juillet.

**5 . Où faire des rigoles :** les rigoles peuvent être réalisées sur prairies humides, sur prairies et landes tourbeuses, sur moliniaies, sur jonçailles. Par contre elles ne s'appliqueront pas sur les groupements de tourbières hautes actives à sphaignes, les bourniers et les tremblants, les dépressions à Rhynchospora et les formations à tourbières basses, car ces habitats sont trop fragiles pour supporter ces perturbations du milieu.

**6 . Prévenir vaut mieux que guérir :** pour toute création d'un réseau de rigoles, il est judicieux de demander l'avis de spécialistes pour dessiner votre réseau et vous apporter conseils. Toute création impactant la zone humide est susceptible de tomber sous le coup de la réglementation « loi sur l'eau », donc il est judicieux de demander avis avant d'entreprendre tous travaux. Le Réseau SAGNE peut vous conseiller ainsi que les services de l'ONEMA.

## Actualités: Sorties au printemps, Ecole des sagnes à l'automne

### Des animations pleines de rencontres insolites

Ce printemps, par les 12 et 26 Mai, nous avons conduit les curieux à la découverte des sagnes.

En Montagne Noire, visite de la tourbière du Theil en compagnie des propriétaires, de leur voisin éleveur ayant prêté des vaches pour restaurer la sagne, de représentants du Conseil Général de l'Aude, financeurs de l'opération, et d'une joyeuse troupe de curieux, heureux de découvrir cette richesse cachée en Montagne Noire.

Et que de découvertes insolites dans cette sagne. Pas de drosera mais un joli petit champignon que l'œil du photographe toulousain Laurent Bessol a su capturer pour notre plus grand bonheur.



Dans les monts de Lacaune, c'est en forêt de Lamontéliarié que nous avons emmené notre joyeux groupe, dans une ambiance décontractée. Et au-delà de la simple découverte de la sagne des Baysses que la commune est en train de restaurer, nous avons croisé sur notre chemin l'émouvant hameau de Sicardens où à la fin du XIX tous les habitants ont disparu suite à une épidémie de charbon.

Histoire triste de ces gens qui n'avaient que leur bras à louer, « les brassiers », et qui ont écrit l'histoire locale.



### Une journée à ne surtout pas manquer



**L'école des sagnes, le 25 septembre 2012.**

Pour tout savoir sur cet événement pas comme les autres qui n'a lieu que tous les deux ans: <http://www.rhizobiome.coop/-Ecole-des-Sagnes-2012-> Suivez au fil des chapitres le chemin mystérieux de cette drôle de journée, dont vous ne reviendrez pas tout à fait le ou la même.

**Cette journée se veut avant tout celle des adhérents du Réseau SAGNE, alors pensez à vous inscrire, les places sont hélas limitées.**

Lettre d'information diffusée par la poste aux adhérents et par courriel à 250 partenaires du Réseau SAGNE

Rédaction : Scop SAGNE - Rhizobiome  
Maître d'ouvrage : Rhizobiome  
Avec le soutien de :



### Rhizobiome

Céline THOMAS

05.63.73.09.26

contact@rhizobiome.coop

www.rhizobiome.coop